Pierre Buraglio : le parti pris des restes

Romain Mathieu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5394>

DOI : 10.4000/critiquedart.5394

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romain Mathieu, « Pierre Buraglio : le parti pris des restes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5394>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre Buraglio : le parti pris des restes

Romain Mathieu

- ¹ *Le Parti pris des restes*, titre de l'exposition récente de Pierre Buraglio à la galerie Jean Fournier, est une référence évidente à Francis Ponge. De fait, ce sont bien des « choses », des objets, que présente chacune des œuvres. Cependant ces objets sont aussi les traces d'une histoire que le peintre n'a pas connue car elle se rapporte à la guerre de 1914-18. La guerre est récurrente dans les travaux récents du peintre. Ici, ce ne sont pas les motifs du « Blokoss » mais des objets dessinés à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne. Ils forment, comme le remarque Sébastien Gokalp dans le texte du catalogue, une mémoire *a priori* étrangère, à distance. Le peintre se fait archéologue. Exhiber ces objets, c'est interroger cette distance même dans le jeu créé par l'assemblage constituant chaque peinture, à la manière d'un "objeu" de F. Ponge.